

**Jean-François Zygel**, né le 23 novembre 1960 à Paris, est un pianiste improvisateur, compositeur et professeur d'improvisation au piano au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il est également reconnu pour son travail d'initiation à la musique classique dans les médias radiophoniques et télévisuels.

## Biographie

Les parents de Jean-François Zygel ne sont pas musiciens. Sa mère écoute de la chanson (Colette Magny, Brel, Barbara, Léo Ferré, etc.) alors que son père préfère la musique classique (Mozart, Bach, Beethoven, Schubert, etc.)<sup>1</sup>.

Il entre au Conservatoire national supérieur de musique à Paris en 1975, il y remportera dix premiers prix (harmonie, contrepoint, fugue, analyse, accompagnement piano, direction de chant, musique de chambre, recherche en analyse, orchestration et composition)<sup>2</sup>. En 1982, il remporte le premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la ville de Lyon.

### Compositeur et pianiste improvisateur

Jean-François Zygel occupe une position tout à fait singulière dans la création musicale française. Ses œuvres des années 1980 et du début des années 1990 (*Hommage à Pablo Casals*, *Expérience de la lumière*) sont proches de certains compositeurs américains, comme Steve Reich et John Adams. Son triptyque symphonique *La Ville* révèle une écriture contrastée et d'une forte portée dramatique. Plus récemment, Jean-François Zygel s'est orienté vers des textures polyphoniques et polyrythmiques plus étoffées, où l'on peut déceler son attirance pour les compositeurs anglais des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles (nonette *Málaga*, 2000). Son intérêt pour la cantillation hébraïque (deux de ses arrière-grands-pères étaient hazzanim en Pologne<sup>3</sup>) transparaît dans ses *Chants juifs* pour violoncelle et piano, partition basée à la fois sur des motifs préexistants et sur des éléments mélodiques librement inspirés de sources traditionnelles, ainsi que dans plusieurs œuvres comme *Mélodie* pour violon seul, *Vous avez blessé mon cœur* (d'après le *Cantique des cantiques*) pour soprano, ténor et piano, ou le plus récent *Kaddish* (2019) pour seize voix mixtes a cappella.

D'autres aspects de son activité contribuent à différencier fortement son attitude de celle de la plupart des compositeurs de sa génération, en particulier le fait de considérer le concert comme une forme de spectacle. Il accorde également une grande importance aux possibilités de frayer des passages entre les genres, savants et populaires, ainsi qu'entre les différentes disciplines artistiques par exemple le cinéma muet, l'une de ses passions.

Familier de l'accompagnement de films en concert, Jean-François Zygel compose une musique originale pour le *Nana* de Jean Renoir (commande du musée du Louvre en 1986).

À l'occasion du centenaire de la naissance de la musique de film, en 2008 il signe l'accompagnement au piano du chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier, *L'Argent*.

En 2011, il collabore avec l'Orchestre National d'Île-de-France (Ondif) pour *La Femme sur la lune* de Fritz Lang (Cité de la musique).

En 2013, c'est la création par l'orchestre de l'Opéra de Rouen d'une nouvelle partition écrite pour *La Belle Nivernaise* de Jean Epstein (commande de la Cité de la musique et du Festival Normandie Impressionniste).

Seul ou en duo avec Thierry Escaich, il accompagne de nombreuses fois *L'Aurore*, *Le Fantôme de l'Opéra* et le *Napoléon* d'Abel Gance à l'Opéra de Paris, au Festival d'Avignon, à la Cité de la Musique, à la Maison de la Radio et au Forum des Images (Paris), au Lincoln Center de New York et à la National Gallery de Washington.

Entre 2012 et 2021, il met régulièrement en musique les grands films de Murnau et de Fritz Lang (Théâtre national de Toulouse, Théâtre du Châtelet, Cité de la Musique, Philharmonie Luxembourg, Opéra de Nice, Opéra de Monte-Carlo, Arsenal de Metz, Chorégies d'Orange...). En octobre 2015, il improvise en direct pendant six heures sur les images de la nouvelle version restaurée des *Misérables* d'Henri Fescourt (d'après Victor Hugo) au Théâtre du Châtelet, performance réitérée l'année d'après au festival Musica de Strasbourg, en juillet 2018 au Festival International du Film de Jérusalem et en avril 2019 au Parvis de Tarbes. Pour la Cinémathèque française, il signe en 2016 les musiques de *La Charrette fantôme* de Victor Sjöström et de *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer.

Il met en musique *Le Fantôme de l'Opéra* de Rupert Julian pour l'Opéra de Monte-Carlo en octobre 2016, solo repris aux Chorégies d'Orange en juillet 2017, à l'Auditorium de Lyon en mars 2019, au Festival Enesco à Bucarest en septembre 2019 et à l'Opéra de Toulon en février 2020.

Artiste éclectique, Jean-François Zygel mène une carrière de pianiste improvisateur en France comme à l'étranger, et partage régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons comme Chilly Gonzales, Didier Lockwood, Gabriela Montero, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, Abd Al Malik, Médéric Collignon, Bruno Fontaine, Andy Emler, Antoine Hervé, Yaron Herman, André Manoukian, Jacky Terrasson, Art Point M, Raphaëlle Boitel, Dan Tepfer, Thomas Enhco, Sly Johnson, Kaori Ito, Thomas Bloch, entre autres.

En 2011, il publie son deuxième album d'improvisation, *Double Messieurs* (Naïve), en duo avec Antoine Hervé, qui constitue un véritable « carnet de voyage » des concerts donnés pendant la saison 2009-2010. La même année il lance *Les Concerts de l'Improbable* au Théâtre du Châtelet.

En 2012, il est invité à se produire à Toronto en compagnie d'Uri Caine et de Lang Lang pour un concert d'hommage à Glenn Gould à l'occasion des trente ans de sa mort.

En 2017 paraît l'album *L'Alchimiste*, sur lequel il improvise sur les voix isolées de chansons célèbres : Y'a d'la joie de Charles Trenet, La Fille d'avril de Laurent Voulzy, Ne me quitte pas de Jacques Brel<sup>4</sup>... Mêlant Schumann à Renaud<sup>5</sup>, il est parfois accompagné d'autres musiciens tels que Médéric Collignon, Joël Grare ou Paul Meyer<sup>1</sup>.